

---

# Conférence du désarmement

19 avril 2011

Français

---

## Compte rendu définitif de la mille deux cent vingt-deuxième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le mardi 19 avril 2011, à 11 h 10

*Président:* M. Wang Qun.....(Chine)

**Le Président** (*parle en anglais*): Je déclare ouverte la 1222<sup>e</sup> séance plénière de la Conférence du désarmement. Comme vous le savez, M. Sergei Ordzhonikidze, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève et Secrétaire général de la Conférence du désarmement, arrivera au terme de son mandat à la fin du mois.

M. Ordzhonikidze, citoyen russe, a été nommé au poste de Directeur général par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, M. Kofi Annan, et est entré en fonctions le 1<sup>er</sup> mars 2002. Il a par la suite été nommé Secrétaire général de la Conférence du désarmement, toujours par M. Kofi Annan.

Diplomate de carrière, M. Ordzhonikidze est entré au service diplomatique soviétique en 1969, où il a principalement servi en poste à la Mission permanente de l'Union soviétique, puis de la Fédération de Russie, auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York, et au Ministère des affaires étrangères à Moscou. Au cours de sa carrière diplomatique, M. Ordzhonikidze a dirigé la délégation de la Fédération de Russie à l'occasion de nombreuses conférences internationales et de négociations bilatérales. Il est également l'auteur de nombreuses publications consacrées aux questions juridiques et internationales.

Au cours des neuf années de son mandat, M. Ordzhonikidze a maintenu des liens étroits avec la Conférence du désarmement, dont il était le Secrétaire général et en sa qualité de Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

À ce titre, il s'est acquitté de ses fonctions avec persévérance, autorité et professionnalisme. La Conférence du désarmement a incontestablement largement bénéficié de l'expérience et des compétences qu'il s'est forgées au cours de sa longue carrière d'éminent diplomate de son pays, puis de haut responsable de l'ONU, ainsi que de sa connaissance approfondie des subtilités du désarmement et de la limitation des armements.

La ténacité et le dévouement dont il a fait preuve au service du renforcement du rôle de la Conférence du désarmement, unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement, qu'il a encouragée à relever les nouveaux défis avec détermination, lui ont valu le respect de nous tous. Au nom de la Conférence du désarmement et en mon nom personnel, je souhaite succès et bonheur à M. Ordzhonikidze et à sa famille.

Je propose que nous applaudissions M. Ordzhonikidze.

**Le Président** (*parle en anglais*): À ce stade, je voudrais passer à la liste des orateurs, et donner la parole à l'Ambassadeur de la France, au nom du Groupe occidental.

**M. Sirakov** (France): Je voudrais à mon tour exprimer, au nom de l'Ambassadeur Danon et des délégations membres du Groupe occidental, notre appréciation pour la contribution que S. E. M. Serguei Ordzhonikidze, a apportée au travail de notre Conférence depuis neuf ans, et notre regret de le voir partir.

Monsieur le Secrétaire général, vous avez accédé à ce poste prestigieux le 1<sup>er</sup> mars 2002, après avoir été nommé Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à Genève. Cette nomination, vous la devez tout particulièrement à votre connaissance du droit international et à votre expérience de la diplomatie multilatérale et du système des Nations Unies. Diplômé de l'Institut des relations internationales de Moscou, vous avez terminé, en 1978, des études universitaires supérieures de droit international à l'Académie diplomatique. Entré au Ministère des affaires étrangères, vous avez effectué plusieurs séjours à la Mission permanente de l'URSS puis de la Fédération de Russie aux Nations Unies à New York où vous avez notamment occupé les fonctions de représentant permanent adjoint. Vous avez aussi été en fonctions à

Moscou, au Département juridique international et au Département des organisations internationales, avant d'être promu Vice-Ministre des affaires étrangères. Vous avez ainsi conduit la délégation de votre pays en d'innombrables occasions, conférences internationales ou négociations bilatérales. Vous avez également publié de nombreux ouvrages sur des thèmes relevant du droit ou touchant aux grandes questions internationales.

Pendant votre séjour genevois, en tant que Secrétaire général de la Conférence du désarmement, vous avez incarné la continuité des travaux de cette enceinte et accompagné plus de 55 présidences de la Conférence, que vous avez éclairées de votre connaissance des règles et usages de cette instance, faisant profiter les États Membres de votre sens politique et de votre sagesse.

Toutefois, l'incarnation de la continuité ne rime pas avec une résignation à l'impasse que nous connaissons depuis trop longtemps. Vous avez eu le courage de dénoncer, à plusieurs reprises, le blocage de la Conférence. Incité par les déclarations du Secrétaire général de l'ONU, vous avez appelé tous les États Membres à laisser de côté leurs différends politiques et à faire preuve de flexibilité pour permettre à cette enceinte de remplir son rôle d'unique instance multilatérale de négociation en matière de désarmement. Vous avez ainsi justement rappelé que toute institution internationale se doit de produire des résultats, si elle veut conserver une légitimité aux yeux de la communauté internationale. Vous avez également joué un rôle majeur dans la préparation de la réunion de haut niveau du 24 septembre 2010 destinée à revitaliser les travaux de la Conférence du désarmement.

Monsieur le Secrétaire général, nous vous sommes reconnaissants de votre engagement à nos côtés et de vos encouragements qui ont permis de stimuler nos débats. Nous regrettons de vous voir partir, et vous souhaitons, à vous ainsi qu'à votre famille, beaucoup de bonheur et de succès.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je donne maintenant la parole à la représentante du Mexique, qui s'exprimera au nom du Groupe des 21.

**M<sup>me</sup> Jáquez Huacuja** (Mexique) (*parle en anglais*): Le Groupe des 21 tient à faire part de sa satisfaction pour les années au cours desquelles M. Sergei Ordzhonikidze a exercé la fonction de Secrétaire général de la Conférence du désarmement. Il le remercie de l'assistance qu'il a apportée à la Conférence du désarmement et à ses présidents dans l'organisation des travaux de cette instance. Le Groupe des 21 souhaite à M. Ordzhonikidze le meilleur pour l'avenir, et saisit cette occasion d'accorder son appui au nouveau Secrétaire général de la Conférence et de lui souhaiter le plein succès.

À cet égard, le Groupe des 21 réaffirme son attachement aux travaux de la Conférence du désarmement, unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur du Kazakhstan, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Europe orientale. Vous avez la parole.

**M. Tileuberdi** (Kazakhstan) (*parle en anglais*): C'est pour moi un grand honneur de m'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe orientale à l'occasion de cette séance plénière particulière qui nous permet de faire nos adieux à S. E. M. Sergei Ordzhonikidze.

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer à M. Ordzhonikidze la profonde gratitude et les sincères remerciements de chacune des délégations qui compose notre Groupe pour le sérieux de son engagement, sa direction éclairée et les inlassables efforts qu'il a déployés en sa qualité de Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève et de Secrétaire général de la Conférence du désarmement.

Je crois que tous mes estimés collègues ici présents et beaucoup de nos prédécesseurs gardent un bon souvenir des rapports que nous avons eus avec M. Ordzhonikidze au cours des neuf dernières années. Nous lui sommes particulièrement reconnaissants pour son écoute envers chacun d'entre nous et pour ses efforts de communication envers nous tous.

Nous le savons, la Conférence du désarmement est l'unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement, et le Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, en tant que Secrétaire général de la Conférence et Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à la Conférence, doit faire en sorte que cette instance reçoive toute l'assistance et tout l'appui dont elle a besoin.

À cet égard, permettez-moi de dire que M. Ordzhonikidze a fait tout ce qui était en son pouvoir pour susciter la volonté politique nécessaire à la réalisation de cet objectif universel. Il a toujours fait montre de professionnalisme, de loyauté et d'impartialité dans l'exercice de ses hautes fonctions à l'ONU.

Je dois rendre hommage à M. Ordzhonikidze pour ses compétences diplomatiques et ses connaissances, ainsi que pour les idées constructives qu'il a proposées pour faire avancer les travaux de la Conférence. Nous saluons tout particulièrement sa patience à cet égard.

Enfin, nous tenons à dire que cela a été un grand plaisir de travailler avec M. Ordzhonikidze, et nous lui adressons nos souhaits les meilleurs pour l'avenir.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je donne maintenant la parole au représentant de la Chine.

**M. Li Yang** (Chine) (*parle en chinois*): Monsieur le Président, la Chine souscrit à toutes les observations que viennent de faire nos collègues en hommage au distingué Secrétaire général de la Conférence du désarmement, M. Sergei Ordzhonikidze. Pendant des années, M. Ordzhonikidze, en sa capacité de Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, de Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève et de Secrétaire général de la Conférence du désarmement, a abondamment contribué, par ses inlassables efforts, à la promotion du processus international de limitation des armements et de désarmement et au maintien de la paix et de la sécurité internationales, et la Chine tient à lui exprimer sa profonde gratitude. Nous sommes fermement convaincus que M. Ordzhonikidze a toutes les raisons d'être fier de son dynamisme et d'une carrière diplomatique bien remplie. Comme vous le savez, il y a bien longtemps que M. Ordzhonikidze donne sa pleine expression à son dynamisme, dans un état d'esprit professionnel, intègre et dévoué, et il a toujours appuyé et assisté efficacement et en temps voulu la Conférence du désarmement dans ses travaux. Fort de sa riche expérience de la diplomatie, il a alimenté les travaux de la Conférence de nombreuses propositions, s'attirant le respect des États membres qui ont tous largement profité de ses contributions. Lorsque la Conférence était aux prises avec des difficultés, il a toujours coopéré étroitement avec les États membres et fait avec eux des efforts importants pour permettre à la Conférence d'engager rapidement un travail de fond. La délégation chinoise a eu l'honneur de jouir de la coopération positive et cordiale de M. Ordzhonikidze et du secrétariat de la Conférence du désarmement qu'il dirigeait. Au cours de son mandat, M. Ordzhonikidze, aidé du secrétariat, a accordé à la délégation chinoise une assistance abondante et utile, et il laissera de bons souvenirs. Nous regrettons de le voir partir. En conclusion, je voudrais saisir cette occasion de souhaiter à M. Ordzhonikidze le plein succès dans sa future carrière. Je lui souhaite, ainsi qu'à sa famille, santé et bonheur dans les années qui viennent.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je donne la parole au représentant de la Fédération de Russie. Monsieur l'Ambassadeur, vous avez la parole.

**M. Loshchinin** (Fédération de Russie) (*parle en russe*): Nous souhaitons une cordiale bienvenue à notre éminent compatriote, Sergei Alexandrovich Ordzhonikidze, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, Secrétaire général de la Conférence du désarmement et Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour les questions de désarmement. Nous avons toute les raisons d'être fiers de vos remarquables réalisations.

Vous avez largement contribué au succès de tant de rencontres internationales, notamment, récemment, au succès de la Conférence d'examen du TNP de 2010, du Sommet sur la sécurité nucléaire internationale de Washington et de la réunion de haut niveau sur le désarmement multilatéral à New York.

Vous avez fait d'inlassables efforts pour faire sortir la Conférence du désarmement de l'impasse et promouvoir l'adoption d'un programme de travail équilibré. Vous nous avez expliqué avec éloquence et patience les nuances du règlement intérieur de la Conférence et, chaque fois que cela était nécessaire, vous nous avez remis sur le droit chemin alors que, parfois, nous nous laissions emporter par nos passions.

Bien entendu, je n'omettrai pas de dire que M. Ordzhonikidze est un brillant exemple de l'école russe de diplomatie. Cet éminent spécialiste du droit international participe avec succès à tant d'instances internationales, s'efforçant de promouvoir les règles et principes juridiques dans le but de résoudre les problèmes de notre temps, de la primauté des droits de l'homme à la question de la sécurité dans l'espace extra-atmosphérique. Alors qu'il était Vice-Ministre des affaires étrangères de la Fédération de Russie, M. Ordzhonikidze a conduit la délégation russe lors de multiples rencontres internationales.

Cependant, dans la vie de tout diplomate et de tout fonctionnaire international, le moment vient où vous devez faire vos adieux à vos collègues, à vos collaborateurs et à vos amis.

Je vous adresse mes vœux les plus sincères de santé, de bonheur et d'amour, particulièrement en cette veille de Pâques, fête la plus importante célébrée en Fédération de Russie.

À votre retour à Moscou, vous retrouverez une famille nombreuse et aimante, ainsi que les nombreux amis et camarades qui attendent votre retour. Je suis convaincu que votre immense expérience et vos connaissances considérables resteront très recherchées, non seulement en Russie même, mais aussi au niveau international.

Je vous souhaite le plein succès, et vous dis au revoir.

**Le Président** (*parle en anglais*): Merci, Monsieur l'Ambassadeur. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de la Suisse.

**M. Lauber** (Suisse): Je souhaite exprimer la profonde gratitude de la Suisse, en tant qu'État hôte, pour l'incalculable contribution de M. Sergei Ordzhonikidze aux travaux de la Conférence du désarmement durant les neuf dernières années.

Son double rôle assumé en tant que Secrétaire général de la Conférence d'une part, et Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies auprès de la Conférence d'autre part, correspond parfaitement à son intérêt sincère, soutenu et reconnu pour le désarmement.

Durant la même période, c'est-à-dire depuis l'année 2002, il a évidemment endossé des responsabilités supplémentaires essentielles en tant que Directeur général de l'Office des Nations Unies ici à Genève.

En tant qu'État hôte, nous avons tout particulièrement apprécié la manière dont il a rempli avec succès ses différents mandats.

À la direction du secrétariat de la Conférence, M. Ordzhonikidze a facilité et soutenu avec force le travail des États. En plus, il a activement encouragé les efforts entrepris, non seulement par les États membres, mais également par toute la communauté genevoise du désarmement, notamment en favorisant les interactions avec les ONG. Au-delà de la Conférence du désarmement, son soutien a été déterminant pour les progrès réalisés dans les domaines du désarmement et de la non-prolifération ici à Genève.

J'aimerais rappeler ici le rôle essentiel que joue dorénavant la Conférence du désarmement, qui est un centre autour duquel gravitent un grand nombre de processus liés au désarmement qui ont débouché sur des avancées et résultats considérables.

Nous avons tout particulièrement apprécié, tant les appels que M. Ordzhonikidze a lancés aux délégations pour qu'elles se mettent d'accord sur un programme de travail, que le nouvel élan qu'il a donné au processus de revitalisation des mécanismes du désarmement.

Il a enrichi notre travail par son approche qui reflète une longue et précieuse expérience diplomatique acquise tant dans le cadre des fonctions qu'il a exercées au service de son pays qu'au sein des Nations Unies.

Nous le remercions chaleureusement pour ses idées engagées et constructives qui ont contribué à stimuler le travail de cette Conférence. Bien que des avancées aient été réalisées sous sa direction, nous regrettons le manque de résultats dans le cadre des négociations tenues ces dernières années et nous sommes convaincus que M. Ordzhonikidze partage notre sentiment.

Nous regrettons de voir M. Ordzhonikidze nous quitter et nous lui souhaitons beaucoup de réussite dans le cadre de ses futurs projets.

Monsieur le Président, chers collègues, immédiatement après cette séance, j'aurai le plaisir d'inviter toutes les délégations, les membres et non membres de la Conférence, les représentants gouvernementaux et non gouvernementaux à une réception organisée en l'honneur de notre Secrétaire général. À cette occasion, j'aimerais également inviter très chaleureusement tous les fonctionnaires travaillant pour la Conférence ainsi que les interprètes.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de la Slovaquie, qui s'exprimera au nom du groupe informel d'États observateurs.

**M. Kovačič** (Slovaquie) (*parle en anglais*): Au nom du groupe informel d'États observateurs à la Conférence du désarmement, je voudrais exprimer notre sincère satisfaction à l'Ambassadeur Sergei Ordzhonikidze pour les services extraordinaires qu'il a rendus aux Nations Unies en tant que Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève et que Secrétaire général de la Conférence.

Nous saluons le dynamisme dont il a fait preuve à la tête du secrétariat, à l'appui des travaux de la Conférence et des autres processus de désarmement. Nous apprécions tout particulièrement l'assistance et les encouragements qu'il a apportés à notre groupe dans la défense de la cause de l'élargissement de la composition de la Conférence. Nous espérons qu'il continuera d'œuvrer aux côtés de la communauté du désarmement et des Nations Unies. Son expérience et ses conseils nous seront toujours utiles. Nous, représentants du groupe informel, demeurons attachés à notre objectif d'élargissement.

Notre groupe tient sincèrement à faire ses adieux à M. Ordzhonikidze, et à lui souhaiter le plein succès pour l'avenir.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de l'Algérie. Vous avez la parole, Monsieur l'Ambassadeur.

**M. Jazairy** (Algérie) (*parle en arabe*): J'ai souhaité m'exprimer en arabe, langue que nous n'avons pas encore entendue aujourd'hui, afin de m'associer aux orateurs précédents, particulièrement à la représentante du Mexique, qui s'est exprimée au nom du Groupe des 21, pour témoigner, à titre personnel et au nom de ma délégation, de notre profonde gratitude et de notre satisfaction à M. Sergei Ordzhonikidze, Secrétaire général de la Conférence du désarmement, qui doit nous quitter sous peu, pour les efforts admirables qu'il a accomplis depuis son entrée en fonctions, le 19 mars 2002. Le 21 mars 2002, alors qu'il présidait la Conférence, M. Markku Reimaa, Ambassadeur de la Finlande, s'est exprimé ainsi dans une déclaration prononcée à l'occasion de l'entrée en fonctions de M. Sergei Ordzhonikidze en tant que Secrétaire général de la Conférence du désarmement: «Je suis persuadé que la Conférence tirera un grand profit de son expérience considérable et de ses compétences diplomatiques.».

M. Ordzhonikidze n'a pas déçu les espoirs qui avaient été placés en lui. Au contraire, les compétences et le dévouement dont il a fait preuve dans l'exercice de ses responsabilités appellent notre plein respect. Cette performance n'a rien de surprenant, M. Ordzhonikidze ayant passé toute sa carrière diplomatique au service de la diplomatie, accumulant une expérience précieuse en tant que diplomate russe. Il était donc bien préparé à entrer dans le domaine de la coopération multilatérale, domaine dans lequel il a exercé les prestigieuses fonctions de Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève et de Secrétaire général de la Conférence du désarmement.

La riche expérience de M. Ordzhonikidze, ses qualifications et ses qualités personnelles ont été essentielles et, comme l'a relevé le Président de la Conférence en 2002, la Conférence en a largement profité. En effet, cette instance avait plus besoin d'une telle attention que les autres organes des Nations Unies à l'époque, et c'est toujours le cas aujourd'hui. Je manquerais à tous mes devoirs si je ne saisisais pas cette occasion de dire que M. Ordzhonikidze a accompli avec succès les tâches qui lui étaient confiées. Nous avons tous été témoins du grand professionnalisme dont il a fait preuve dans les efforts menés pendant toutes ces années pour permettre à la Conférence d'atteindre ses nobles objectifs. Il a été une source inépuisable de conseils éclairés, et la pertinence de ses suggestions a été d'une importance déterminante. Nous sommes convaincus que ses efforts étaient dictés par son ardent souhait de permettre à la Conférence de poursuivre et d'intensifier ses travaux en tant qu'unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement.

Enfin, M. Ordzhonikidze, nous vous souhaitons santé et bonheur, ainsi qu'à votre famille. Nous sommes convaincus que vous resterez en contact et que vous continuerez à vous intéresser aux travaux de la Conférence et à l'évolution des questions de désarmement. La communauté internationale vous sera sans aucun doute extrêmement reconnaissante pour vos efforts lorsque la Conférence, Dieu voulant, atteindra son objectif, probablement dans un proche avenir.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je donne maintenant la parole à l'Ambassadrice de Sri Lanka. Madame l'Ambassadrice, vous avez la parole.

**M<sup>me</sup> Senewiratne** (Sri Lanka) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous dire toute notre satisfaction pour votre initiative d'avoir réuni la Conférence du désarmement en séance extraordinaire afin de rendre hommage à M. Sergei Ordzhonikidze, Secrétaire général de la Conférence du désarmement et Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, et de m'associer à la déclaration faite au nom du Groupe des 21 par la représentante du Mexique.

La longue et remarquable carrière diplomatique de M. Ordzhonikidze en tant que représentant de l'ex-Union soviétique, puis de la Fédération de Russie, est connue de tous. Dans le cadre de la diplomatie multilatérale, il a été en poste à New York et à Genève,

avant d'être nommé Vice-Ministre des affaires étrangères de la Fédération de Russie. Ce parcours témoigne d'une carrière diplomatique illustre. Nous pensons que l'Office des Nations Unies à Genève en général, et la Conférence du désarmement en particulier, ont été privilégiés d'avoir pu profiter de son immense expérience au cours des neuf années que M. Ordzhonikidze a passées à Genève.

Ma délégation salue et apprécie la contribution de M. Ordzhonikidze aux travaux de la Conférence du désarmement, contribution qui a consisté, en particulier, à maintenir notre thématique au rang des grandes priorités du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. C'est sans aucun doute l'attitude positive de M. Ordzhonikidze vis-à-vis des travaux de la Conférence, dont il a toujours fait la première de ses priorités, qui a conduit le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à adresser un message à cette auguste instance au début de l'année. Ces efforts en la matière ont été illustrés par l'organisation, en septembre dernier, de la Réunion de haut niveau destinée à revitaliser les travaux de la Conférence du désarmement et à faire avancer les négociations multilatérales sur le désarmement.

Sur une note plus personnelle, j'ai pu observer l'humanité de M. Ordzhonikidze, largement démontrée par un sens de l'humour subtil. Il va nous manquer. Je saisis cette occasion de le féliciter chaleureusement pour son mandat fructueux et forme mes souhaits les meilleurs pour son avenir.

**Le Président** (*parle en anglais*): Merci, Madame l'Ambassadrice. Nous vous remercions également des paroles aimables que vous avez adressées à la présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de l'Iran. Monsieur l'Ambassadeur, vous avez la parole.

**M. Sajjadi** (République islamique d'Iran) (*parle en anglais*): Je voudrais tout d'abord souscrire à la déclaration faite par la représentante du Mexique au nom du Groupe des 21. Je saisis également cette occasion de vous féliciter, Monsieur le Président, de la façon dont vous présidez la Conférence du désarmement. J'apprécie votre initiative de convoquer cette séance, qui n'était pas inscrite au calendrier des séances de la Conférence, afin de nous donner l'occasion de rendre hommage aux nombreuses années de travail de S. E. M. Ordzhonikidze.

Nous attachons une grande importance à la Conférence du désarmement, unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement. Nous devons préserver la nature, le rôle et la raison d'être de cette auguste instance, dont la priorité absolue est le désarmement nucléaire. M. Sergei Ordzhonikidze a exercé pendant près de neuf ans les fonctions de Secrétaire général de la Conférence. Au cours de cette période, il a abondamment assisté la Conférence et ses présidents. En raison du manque de volonté politique pour reprendre les travaux sur le désarmement nucléaire, la Conférence n'a pas pu engager officiellement des négociations. Toutefois, il convient de rendre hommage au travail précieux et à la patience déployés par M. Ordzhonikidze. Nous adressons à M. Ordzhonikidze nos souhaits les meilleurs pour sa vie future, et saisissons cette occasion d'apporter notre soutien au nouveau Secrétaire général de la Conférence.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur, de votre déclaration et des paroles aimables que vous avez adressées à la présidence.

Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole? Cela ne semble pas être le cas.

J'ai maintenant le privilège de donner la parole au Secrétaire général de la Conférence du désarmement, M. Sergei Ordzhonikidze.

**M. Ordzhonikidze** (Secrétaire général de la Conférence du désarmement) (*parle en anglais*): Merci beaucoup, Monsieur le Président, de me donner la parole, et merci



beaucoup à tous ceux qui se sont exprimés et à tous ceux qui sont ici présents, particulièrement à mes collègues et amis, ambassadeurs de différents pays, qui m'ont accordé leur appui tout au long de mon mandat. Il me reste encore quelques semaines à accomplir ici en tant que Secrétaire général, même si je ne m'attends pas à un miracle de la part de la Conférence. J'apprécie toute votre aide, votre assistance, votre sympathie, votre souplesse et vos bonnes dispositions. Je remercie tout particulièrement le Secrétaire général, qui m'a confié pour importante mission de le représenter à la Conférence du désarmement, dont il a fait de moi le Secrétaire général. Je crois qu'il s'agit d'une des fonctions les plus exigeantes et les plus difficiles à l'ONU.

Cette séance plénière est la dernière à laquelle j'assiste en tant que Secrétaire général de la Conférence du désarmement et Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Je suis très heureux de l'occasion qui m'est donnée de remercier chacun d'entre vous pour votre collaboration très professionnelle. Je dois reconnaître que, depuis cette tribune, je n'ai jamais perdu de vue vos situations, vos positions, vos préoccupations, vos soucis et votre désir de faire quelque chose. J'ai toujours pensé qu'il était de mon devoir de vous aider chaque fois que ma position m'y autorisait.

Pendant ces neuf années, cela a été un privilège de servir la Conférence du désarmement, les Nations Unies et la cause du désarmement multilatéral. Vous savez tous que c'est une cause en laquelle je crois fortement et avec passion. C'est pourquoi la Conférence est à la fois ma passion, et aussi, bien sûr, ma douleur. C'est une cause à laquelle je suis attaché, car elle est essentielle à l'instauration d'un monde plus sûr et plus prospère.

Je dois vous faire une révélation. Chaque année, le Secrétaire général reçoit rapport de l'ensemble des sous-secrétaires généraux, qui contribue à la promotion des objectifs des Nations Unies, et les sous-secrétaires généraux doivent présenter les mesures qu'ils doivent prendre et les objectifs qu'ils doivent atteindre, les objectifs qu'ils n'ont pas atteints, ceux qu'ils n'ont que partiellement atteints, etc. Pendant un certain nombre d'années, j'ai été, selon des estimations officieuses, un des meilleurs cadres de l'ONU. Mais seulement cette année, je ne figurais pas parmi les tous meilleurs, car dans ma partie du rapport, qui comporte une cinquantaine de pages, j'ai indiqué que je ferai de mon mieux pour promouvoir la Conférence du désarmement. La note était négative. Je dois donc en assumer l'entière responsabilité, de sorte que vous n'avez pas à vous inquiéter, mon approche négative vous ayant empêché de parvenir à un accord sur cette question.

Je crois que le désarmement multilatéral est fondamental pour permettre à l'ONU d'accomplir sa mission, et la Conférence du désarmement est un des éléments essentiels de cet effort. Les ambassadeurs présents dans cette salle portent une énorme responsabilité au nom de la communauté internationale et de la famille humaine. C'est aussi simple que cela, et je comprends pourquoi il est si difficile de progresser à la Conférence du désarmement, car nous n'adoptons pas les résolutions que d'autres organes adoptent, et les résolutions dont personne ne se souvient au bout de quelques années. Toutefois, nous nous battons pour des résolutions à l'Assemblée générale des Nations Unies. Ici, nous ne combattons pas pour ces résolutions. Ici, des problèmes politiques importants sont en jeu, et parfois, ce problème touche à la survie de beaucoup d'États. Ce sont des problèmes politico-militaires d'une portée considérable.

Le désarmement et la non-prolifération apportent la stabilité, développent la confiance entre États et peuvent contribuer à la création de conditions propices au développement. Alors que les dépenses militaires annuelles dépassent les 1 500 milliards de dollars et que des millions de personnes vulnérables à travers le monde sont frappées par une crise économique et financière, nous sommes tenus à une évaluation critique de ces dépenses et de notre action en particulier.

La Conférence du désarmement dispose du potentiel nécessaire pour dynamiser et animer le désarmement multilatéral. Elle a produit des traités marquants qui ont contribué au renforcement de la sécurité internationale, tout en démontrant que la coopération multilatérale pouvait servir à la fois les intérêts nationaux et les intérêts du monde. Je regrette que ce bilan incontestablement positif soit masqué par le blocage qui paralyse la Conférence aujourd'hui.

Je dois être franc – et je l'ai été à de nombreuses reprises depuis cette tribune et depuis la tribune de New York – et vous dire que ce n'est pas uniquement la crédibilité de la Conférence qui est en péril; c'est aussi son avenir.

Il est évident que les voix qui s'élèvent pour obtenir qu'une partie du travail de la Conférence soit transféré vers d'autres instances se font de plus en plus fortement entendre et qu'elles sont de plus en plus écoutées. Cette évolution traduit le profond sentiment de frustration et de déception de la communauté internationale face à l'incapacité de la Conférence à surmonter ses divergences et à faire montre d'une réelle volonté politique.

Sans aucun doute, l'adoption d'un programme de travail en 2009 – et je suis particulièrement reconnaissant à l'Ambassadeur de l'Algérie qui, pour parvenir à cette fin, a fait usage de tout son talent diplomatique – aura constitué un temps fort de mon séjour à Genève, une réalisation dont je suis fier, lui ayant apporté mon concours et ayant assisté tous ceux qui s'efforçaient de parvenir à cette adoption. Cet événement a démontré qu'une fois trouvé l'équilibre entre compromis et consensus, la Conférence jouissait d'un potentiel unique.

Je rends hommage à la Conférence pour la volonté politique, la clairvoyance, le dynamisme et le sens des responsabilités qu'elle a manifestés au travers de ce programme de travail, et j'espère très sincèrement qu'il en sera à nouveau ainsi pour redonner vie à cette réalisation.

Cela a été pour moi un plaisir de travailler avec vous pour promouvoir la cause du désarmement multilatéral, une cause qui nous est commune. Loin de me sentir étranger à cette salle, j'ai toujours eu le sentiment d'être l'un des vôtres. Vos succès me sont toujours apparus comme mes succès, et vos échecs comme mon problème. Le Secrétaire général a sans doute eu raison de me mettre une mauvaise note. Je vous encourage – comme je l'ai fait à maintes reprises pendant ces années – à toujours garder à l'esprit la vision d'un monde plus sûr et à rechercher des moyens innovants de permettre à la Conférence de faire progresser ses travaux.

Je demeure convaincu que le monde a besoin de la Conférence du désarmement. Tous les habitants de la planète attendent de la Conférence qu'elle prenne ses responsabilités très au sérieux et qu'elle utilise pleinement son potentiel. Je suis convaincu que, de la même façon qu'elle a de quoi être fière de ses réalisations, qui ont contribué à faire de ce monde un monde plus sûr, la conférence a aussi, je viens d'en parler, un avenir dont elle aura également tout lieu d'être fière, pour autant, bien sûr, que ses membres le souhaitent.

Mesdames et Messieurs, Mesdames et Messieurs les ambassadeurs, chers collègues, chers amis, je souhaite à la Conférence du désarmement et à ses membres de réussir à faire avancer ce travail essentiel à la paix et à la sécurité internationales. En tant que diplomate, je ne suis pas seulement positif. Je suis également optimiste, car, selon mon proverbe favori, tout véritable diplomate doit être optimiste, sans quoi il ne doit pas être diplomate, particulièrement lorsqu'il a affaire à un processus multilatéral qui n'exige pas uniquement la participation de quelques-uns. Dans le cas qui nous intéresse, le succès de la Conférence dépend de 65 États membres. Je vous souhaite donc à tous d'être optimistes et de ne pas oublier que vous siégez ici à Genève au sein d'une des instances les plus importantes du système des Nations Unies et, plus généralement, d'une des instances multilatérales les plus

importantes dont nous disposons. Il n'est nullement dans mes intentions de dénigrer les autres activités de l'ONU, mais, comme je vous l'ai dit, le désarmement est tout en ce monde: la paix, la confiance, les relations amicales et le développement.

Vous portez donc sur vos épaules un énorme fardeau. Il vous appartient de relever ce défi. Je vous souhaite le succès, et j'espère que vous trouverez une solution. Souvenez-vous que je prends ma retraite de Sous-Secrétaire général, de Directeur général, de Représentant spécial du Secrétaire général et de Secrétaire général de la Conférence du désarmement, mais votre Directeur général vous surveille de près! J'ai l'intention d'écrire des articles et de faire des conférences sur ma passion et ma douleur favorite, la Conférence du désarmement, car je crois véritablement en ce mécanisme de désarmement. Je vous souhaite donc le succès.

**Le Président** (*parle en anglais*): Merci, M. Ordzhonikidze, de votre discours d'adieu. Nos travaux d'aujourd'hui sont à présent terminés. La séance est levée.

*La séance est levée à midi.*